

Lecture biblique : Luc 24, 35-48

³³ Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux, rassemblés³⁴ et disant : Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon.

³⁵ Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu au moment où il rompit le pain.

³⁶ Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous !

³⁷ Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit.

³⁸ Mais il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ?

³⁹ Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.

⁴⁰ Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds.

⁴¹ Comme, dans leur joie, ils ne croyaient point encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ?

⁴² Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel.

⁴³ Il en prit, et il mangea devant eux.

⁴⁴ Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes.

⁴⁵ Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures.

⁴⁶ Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour,⁴⁷ et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem.

⁴⁸ Vous êtes témoins de ces choses.

Message

Les disciples d'Emmaüs ont retrouvé à Jérusalem les onze et leurs compagnons. Ils leur racontent ce qui s'est passé en chemin ...et c'est à ce moment même, alors qu'ils parlaient encore, écrit Luc, ... que fait irruption le Ressuscité.

Au milieu d'eux, le Ressuscité leur dit : « La paix pour vous ! »

Les disciples d'Emmaüs avaient cheminé avec un homme et par la suite reconnu Jésus au moment où il avait rompu le pain, cette nouvelle apparition du Ressuscité provoque la peur chez les disciples, les mots qu'utilise Luc sont forts : ils étaient terrifiés, effrayés !

A tel point que le Christ dans le récit de Luc cherche tout de suite à rassurer les disciples, « *non je ne suis pas un esprit, un représentant du royaume des morts, je suis Vivant.* »

Dans les récits de résurrection, et c'était le cas pour le texte de Jean que nous avons partagé ici-même à Pâques, c'est toujours dans un processus de reconnaissance laborieux que se vit la rencontre avec le Ressuscité.

Je suis Vivant *εγώ ειμι αυτος* cette formule est unique dans l'évangile de Luc, elle peut se traduire par « Je suis moi » ou plutôt par « Je suis celui que j'ai toujours été », n'ayez pas peur, regardez-moi, touchez-moi, je ne suis pas un esprit car un esprit n'a ni os ni chair...

Je suis un corps réel, palpable !

Les disciples sont bouleversés, traversés par des sentiments ambivalents, difficulté de croire, stupéfaction, joie, peur, ce qui va alors amener Jésus à leur demander : « *Avez-vous quelque chose à manger ?* ». Les disciples lui tendent un morceau de poisson grillé.

Parole simple, geste simple pour répondre au malaise des disciples, Jésus mange et partage de la nourriture comme il l'a toujours fait.

Luc insistera toujours sur cet aspect de la résurrection, surtout dans son livre des Actes qui s'ouvre par l'expression « ***Lui le Ressuscité qui partageait le sel avec les disciples*** » Ac 1,4 ou qui fera dire à Pierre « ***Nous qui avons mangé avec lui et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts*** » Actes 10,41.

Pour Luc, il est essentiel de démontrer la matérialité de la résurrection, le retour de Jésus à la vie corporelle, le corps étant ici le lieu concret de l'existence personnelle. Un corps matériellement situé dans l'espace et le temps, un corps à même de faire passer en lui de la nourriture, un corps par quoi notre humanité reçoit et vit une expérience de liberté...

Pour Luc, l'événement de la résurrection du corps de Jésus est l'image concrète du salut, le fondement même de l'espérance chrétienne.

*

Mais ce matin, je voudrais m'attarder surtout sur la deuxième partie de notre passage, m'arrêter sur les dernières paroles du Ressuscité dans le troisième Evangile.

Des paroles, qui je le pense, renouvellent pour toujours notre rapport aux Ecritures.

Il leur dit : « ***Ces paroles qui sont les miennes, je vous les ai dites alors que j'étais encore parmi vous : il faut que soit accompli tout ce qui est écrit dans la Loi de Moïse, les prophètes et les psaumes à mon sujet.*** »

Le Christ ne prétend pas saturer de sa présence les Ecritures d'Israël mais il affirme que tout ce qui est écrit dans les Ecritures à son sujet doit s'accomplir.

Retenons ces deux derniers mots « A mon sujet » qui nous invite à croire en Jésus non pas comme objet scripturaire mais bien comme **sujet** des Ecritures.

περί εμου littéralement en grec cela signifie « autour de moi ».

Ici se pose de façon décisive la question de notre rapport aux Ecritures dans leur ensemble, je dis bien dans leur ensemble, Loi, Prophètes, Psaumes...

Le corps du Ressuscité est au centre du corps des Ecritures ou pour dire les choses autrement, le fait que Dieu ait ressuscité Jésus d'entre les morts n'est pas un événement isolé de l'histoire du salut mais c'est le centre même de l'histoire du salut, l'accomplissement de toute promesse.

Dès lors, nous ne pouvons plus entrer dans les Ecritures sans nous rappeler à cet événement central et c'est alors que nous découvrons que les Ecritures parlent du Messie comme déjà existant¹.

Ce que dira plus tard un père de l'Eglise, Origène : « **il nous faut retrouver le Christ qui se tient au milieu des écritures et nous y attend** ».

Certains se braquent devant cette idée considérant qu'il s'agit là d'une récupération du texte, d'une capture du texte, ...mais lorsque l'on reconnaît la

¹ Origène commentant Luc 2, 41-52 « Il nous faut sonder les Ecritures avec autant d'énergie que Marie et Joseph pour retrouver le Christ qui se tient au milieu des Ecritures ».

messianité de Jésus nous ne pouvons faire autrement que de relire les Ecritures à la lumière de sa Résurrection. Lui-même nous y invite.

Lors de nos études bibliques œcuméniques, toutes nos discussions et réflexions tournent autour de cette question.

Et ici je voudrais laisser la parole au philosophe protestant Paul Ricoeur qui écrit² : « *Le Christianisme est un événement inséparable des Ecritures juives qui le précèdent, au point que la nouveauté introduite par l'événement Jésus Christ reste inaudible en dehors d'un travail de relecture du corpus scripturaire qui a fini par recevoir le nom d'Ancien testament.*

La prédication chrétienne originelle se donne donc à comprendre fondamentalement comme un processus herméneutique puisqu'il s'agit de relire et interpréter les Ecritures existantes à partir d'un événement de parole qui à la fois en accomplit et en subvertit le sens ».

Cet événement de parole c'est précisément pour nous chrétiens le corps parlant du Ressuscité.

Corps souffrant et glorieux du Messie comme dessein de Dieu qui remonte aux origines et qui correspond à l'Etre même de Dieu, à son mode d'existence.

« Il fallait que soit accompli tout ce qui est écrit dans la Loi de Moïse, les prophètes et les psaumes autour de moi... Et vous désormais vous êtes les témoins de ce dont témoignent les Ecritures. »

« Les Ecritures témoignent de moi » dit Jésus dans l'évangile de Jean. Jn 5, 39

Et nous lecteurs des Ecritures nous sommes, à notre tour, appelés à témoigner.

Nous sommes des témoins. Témoins de la Parole de Dieu qui préexiste et qui va à la rencontre de l'humanité, qui s'incarne et proteste contre le mal, qui appelle le monde à sa conversion.

Nous en sommes les témoins !

Et la paix que le Ressuscité nous donne et la puissance dont nous serons revêtus, nous engagent à nous lever dans ce monde où des pouvoirs médiocres peuvent aujourd'hui tout détruire sans jamais convaincre, où l'intelligence humaine se ferme pour se faire la servante de la haine...

² Paul Ricoeur « Préface » in : Rudolf Bultmann, *Jésus, Mythologie et démythologisation*, Paris, Seuil, 1968, p.9.

Avec nos fragilités, nos forces restreintes, avec nos ambivalences et nos contradictions, oui nous sommes appelés à nous lever dans ce monde-là.

Pierre s'est levé. Les disciples d'Emmaüs se sont levés. Les onze se sont levés.

Se lever ανιστημι en grec c'est le verbe que Luc utilise pour dire la résurrection.

Littéralement ce verbe signifie faire lever, faire monter quelqu'un à la tribune, se lever pour lutter contre, se soulever ...

C'est ici le verbe de l'insurrection !

Alors puissions-nous être jusqu'à notre mort des insurgés, des témoins du Ressuscité mais aussi des insurgés avec beaucoup d'amour et le cœur toujours au large ! Ps 118,32

Pasteur Jean-Pierre Nizet